



KIT PÉDAGOGIQUE 10

Vivre en disciple

de Christ

La Coordination Edification propose une série de thèmes pour encourager nos églises UNEPREF à vivre pleinement leur identité réformée évangélique, en Christ.

Nous avons demandé à plusieurs théologiens de nous encourager à vivre notre vocation commune dans la société aujourd'hui. Ils nous écrivent, chacun, une lettre pour nous indiquer une direction et nous exhorter à vivre et marcher en Christ.

Chaque mois dans le journal Nuance et sur le site UNEPREF à la rubrique ressources, nous éditerons une lettre aux églises. Ces parutions mensuelle nous nous permet d'assimiler les interpellations reçues pour progresser dans notre compréhension de ce que nos églises sont appelées à vivre ensemble en Christ.

C'est une démarche à vivre en communauté. Chaque église, chaque groupe dans l'UNEPREF est appelé à prendre le temps de débat confiants et féconds dans un cadre bienveillant et avec un objectif de croissance. Cet objectif consiste à parvenir à une plus grande unité au sein de notre Union par une meilleure appropriation de notre identité et de notre vocation qui sont à la fois spécifiques et riches.

Pour nous apprendre à grandir au travers de ces échanges, nous avons posé un cadre pour que les débats soient abordés avec bienveillance et enthousiasme qui est expliqué dans le kit de présentation. En complément, ce kit pédagogique nous permet de préparer et d'animer l'échange au sein d'un groupe de discussion, il contient :

- la lettre aux église du mois ;
- l'article de présentation contenu dans le journal Nuance ;
- une série de questions pour animer le débat en petit groupe ;
- une petite bibliographie pour aller plus loin si le sujet vous interpelle.

Nous espérons que ces lettres aux églises et ces débats vécus en église nous donneront l'occasion de grandir ensemble en Christ.

Serge Regruto, pilote de la Coordination Edification



**N'imprimez cette page
que si cela est nécessaire !**



Vivre en disciple de Christ

Genève, le 1er Décembre 2021

A l'automne 2018, au moment de quitter son poste de ministre de l'intérieur et des cultes, M. Gérard Collomb affirmait avec gravité à propos de la France : « Aujourd'hui on vit côte à côte... Je crains que demain on vive face à face ».

Peu d'années plus tard, force est de constater que cet avertissement solennel se réalise et ne cesse même de s'aggraver : mouvements sociaux en tout genre, explosion endémique de la violence, multiplication des incivilités, rejet du modèle républicain, destruction des piliers qui assuraient tant bien que mal la stabilité de la société française (mouvement woke, cancel culture, mouvement LGBTTTQQAAP, théorie du genre, antispécisme, etc.). Devant ce délitement accéléré de la société française, un ancien conseiller du président Mitterrand écrivait dramatiquement : « Les Français n'ont pas confiance en eux, ils ne s'aiment pas les uns les autres et sont très pessimistes, ce qui entraîne un manque de confiance en l'avenir. »

Devant un constat si désespéré, n'est-il pas de notre devoir de citoyens du royaume de Dieu de vivre et de proposer à nos contemporains une contre-culture ? Un modèle de substitution offrant une source d'espoir ?

Loin de suggérer une révolution violente qui ne constituerait qu'un mouvement de plus, pourquoi ne pas considérer une alternative plus simple, plus douce, empreinte de grâce et de miséricorde ? Un modèle d'excellence qui fit ses preuves dans et par l'Église au travers des crises qu'elle connut au fil des

siècles, et dont Christ fut la manifestation parfaite.

Ce modèle, nous le trouvons résumé dans ces paroles du Seigneur : « *A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* ». A cet égard, Tertullien rapporte plus d'un siècle plus tard le témoignage émerveillé des païens à propos des premiers chrétiens : « *Voyez comme ils s'aiment* ».

Mais comment s'aimer réellement aujourd'hui au sein de nos assemblées, qui, à l'image du monde, connaissent les affres de l'individualisme roi, ou à l'inverse la froideur d'un intellectualisme ou formalisme religieux ? Comment cheminer ensemble, et comment interagir ?

Dans son livre « *Côte à côte* » *, le professeur Ed Welch invite à mettre en pratique l'affirmation de Proverbes 17:17 : « *L'ami aime en toute circonstance, et dans le malheur il se montre un frère* ». En d'autres termes, il appelle les chrétiens à marcher côte à côte, main dans la main, et à se préoccuper les uns des autres.

Voilà très certainement une des plus grandes missions confiées aux citoyens du royaume de Dieu à la suite de leur Maître aujourd'hui : réellement vivre ensemble, prendre le temps de s'accueillir, de se connaître, de porter les fardeaux les uns des autres, d'oser se montrer vulnérable.

Vivre en disciple consiste à imiter celui dont on suit l'enseignement, selon ce commandement solennel de l'apôtre Paul : « ... *que l'humilité vous fasse regarder les*

autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur... » (Phil. 2:3-7).

« *Dépouillement* »... voilà le maître mot de la vie de disciple ici-bas; se dévêtir pour revêtir l'autre de l'essentiel.

Le modèle par excellence du dépouillement de soi nous est rapporté en Jean 13, un peu avant le repas de la Pâques dans la chambre haute : «... *Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux... il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.* » Un peu plus loin, Jean rapporte encore ces paroles du Maître : « *Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait... Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.* »

Voilà donc le contre-modèle du royaume de Dieu que nous devrions proposer aujourd'hui au monde: se ceindre de notre linge, prendre la place la plus modeste et nous servir mutuellement dans l'Église, en cheminant ensemble, en nous écoutant attentivement, en partageant, en nous supportant, en nous portant... les uns les autres.

Gardons à l'esprit que le moteur véritable de ce don de soi n'est pas une simple imitation, mais la manifestation d'un cœur régénéré, transformé par l'Esprit-Saint. Le

sans rien attendre en retour, n'est ultimement que le débordement d'une vie nouvelle... celle de Christ.

Comment cet amour chrétien vécu dans l'Église locale sera-t-il un moyen de parler à notre monde en désespérance ? La réponse se trouve probablement au début de l'histoire de l'Église. Nous lisons en effet à la fin d'Actes 2 que la vie communautaire des premiers chrétiens – qui allait au-delà du culte rendu au temple – les rendait favorables à tout le monde. Cela nous amène à penser que le meilleur des soins que nous puissions rendre à notre monde bouleversé est celui qui consiste à prendre soin les uns des autres au sein de nos assemblées.

« *Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité* » (1 Jn 3:18). Ces paroles de l'apôtre Jean expriment un impératif dont aucun chrétien ne peut faire abstraction.

Régis Berdoulat

* Ed Welch « *Côte à côte: Cheminer ensemble dans la sagesse et l'amour* » - Editions Impact

Vivre en disciple de Christ

Article de présentation du journal Nuance, décembre 2021

Plusieurs théologiens interpellent les Églises réformées évangéliques sur des sujets qui peuvent les orienter vers des débats bienveillants et les encourager à vivre leur vocation commune dans la société aujourd'hui.

Ce mois-ci, « La lettre aux Églises » est

Vivre en disciple du Christ

Y a-t-il autant de disciples que de chrétiens ? Normalement oui, car bibliquement ces deux mots désignent les mêmes personnes (Actes 11.26). Dans notre pensée pourtant, le mot disciple fait penser à une barre placée assez haut : cela ne concernerait que quelques personnes, finalement. Déjà, essayer d'être chrétien, ce n'est pas mal. Comment cette dissociation s'est-elle introduite ? Pourquoi la faisons-nous assez facilement nous-mêmes ? Qu'est-ce qui entretient cette dissociation entre disciple et chrétien, si souvent ?

Jamais la Bible ne laisse entendre que les chrétiens seraient des hommes et des femmes qui ne pêcheraient plus. Mais jamais elle ne dit non plus que les chrétiens sont des hommes et des femmes comme les autres qui essaieraient de s'améliorer. Cela, ce serait de la morale.

Ainsi, si Jésus-Christ est pour le chrétien-disciple un modèle, il n'est pas qu'un modèle à imiter, ce qui ne produirait chez les imitateurs que de la vanité ou... du découragement. Si l'amour que les chrétiens doivent démontrer les uns envers les autres constitue un puissant témoignage pour ceux du dehors, c'est parce que cet amour est celui-là même de Jésus-Christ pour eux et au travers d'eux !

Est-ce un amour idéal ? Non, c'est un amour véritable. Est-ce un amour théorique ? Non, c'est un amour concret (Jc 2.15-16 ; 1 Jn 3.17-18). Quelqu'un l'a formulé ainsi : On peut donner sans amour, mais on ne peut pas aimer sans donner.

À débattre

L'expression 'les uns-les-autres' a souvent été comprise comme impliquant l'ensemble des hommes, le tissu social pourrait-on dire. Or, dans le Nouveau Testament cette expression trouve son lieu d'application dans la communauté chrétienne. Affirmer cela passe facilement pour de l'étroitesse d'esprit. C'est trop facile, dit-on. Ou encore : Et tous les autres ? Les autres ? Ils verront que nous sommes les disciples de Jésus si nous le vivons...

Poursuivez la réflexion en lisant « La lettre aux Églises » et en cherchant à en discuter dans votre Église à l'aide du kit d'animation (<http://www.unepref.com/coordination-edification/edification-personnelle/lettres-aux-eglises.html>).



L'auteur de la Lettre aux Églises Régis BERDOULAT :

Après des études de technicien dans l'Armée de l'Air française, il a étudié la théologie à l'IBG, puis à la Faculté Jean Calvin (Bachelor et Master). Régis est actuellement pasteur itinérant avec l'Action Biblique. Il a travaillé dans l'implantation d'Église et à la direction d'un organisme de jeunesse chrétien (JAB Suisse romande). Il a aussi une formation en counseling aux États-Unis (Master de l'Université de Cairn et certificat du CCEF, à Philadelphie). Régis est marié et père de trois enfants.



**VIVRE
en
CHRIST****Vivre en disciple***de Christ**Des questions pour alimenter les échanges et la discussion*

Une première question pour mettre à l'aise.

1. Le mot disciple fait envie et fait peur. Pouvez-vous expliquer pourquoi ? Qu'est-ce qui l'emporte, finalement ?

Puis une entrée en matière plus précise pour se positionner.

2. Quand vous entendez le mot disciple, voyez-vous plutôt la relation privilégiée de chacun avec le Maître ou une dimension d'équipe, de communauté ?

Ensuite, à vous de piocher dans la liste selon le rythme de votre groupe.

3. Le mot discipline s'accorde mal avec la dimension de l'amour, d'une manière générale. Que penser de cela ? Que pensez-vous de la formule : obéir par amour ? L'amour fraternel (entre frères et sœurs chrétiens) est-il nécessairement plus facile à vivre que l'amour « pour tout le monde » ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Petite Bibliographie

POUR ALLER PLUS LOIN

Pour approfondir (bibliographie sommaire) :

Faire des disciples, Comment aider les autres à suivre Jésus, Mark Dever, Cruciforme – Évangile 21, Collection : 9Marks, 2019

Le Maître et son disciple, Cours pour les nouveaux chrétiens, John Kessler, Biblos, Diffusion Excelsis, 2015

Une Bible, du café... des disciples, vers une multiplication des disciples, Neil Cole, Clé, 2009

Former des disciples, Des conseils pratiques et concrets pour vous aider dans la formation de disciples de Jésus-Christ, Walter Henrichsen, Farel, 1995

Vivre en disciple, Le prix de la grâce, Dietrich Bonhoeffer, Labor et Fides, 2014

